

Octroi de bourses de recherche pour 1,1 million de francs - 27 avril 2016, Berne

Grâce à l'acquisition de nouveaux sponsors en 2015 et à la gestion efficace des finances, le Conseil Scientifique a pu allouer une subvention aux sept meilleures demandes parmi les 17 demandes présentées. Les candidats retenus sont, par ordre alphabétique:

Professeur Frédéric Allain de l'EPF Zurich: Ce projet vise de nouvelles approches thérapeutiques pour le traitement de l'atrophie musculaire spinale. Des composés capables de réactiver le gène inactif dans l'atrophie musculaire spinale seront recherchés.

Dr Perrine Castets de l'Université de Bâle: Ce projet concerne la dystrophie myotonique de type 1 qui touche les adultes en particulier. Il sera examiné si et comment la jonction neuromusculaire, qui transmet le signal nerveux aux muscles, est responsable de la pathologie. Les résultats devraient augmenter les connaissances des mécanismes pathogènes de cette maladie.

Dr Olivier Dorchies de l'Université de Genève: Ce projet vise à étudier les effets du tamoxifène dans les dystrophies musculaires. Dr Dorchies a observé au cours d'un projet antérieur que ce médicament, qui est utilisé depuis plus de 30 ans contre le cancer du sein, améliore la force musculaire chez des souris atteintes de dystrophie musculaire de Duchenne. Maintenant, les mécanismes sous-jacents seront examinés et les effets du tamoxifène seront testés dans d'autres maladies musculaires.

Dr Ruben Herrendorff de l'Université de Bâle: une approche thérapeutique pour la neuropathie motrice multifocale. Dans cette maladie auto-immune, l'organisme humain produit des anticorps contre des structures de neurones moteurs, ce qui les attaque et provoque la disparition progressive de la force musculaire. Le projet examine l'effet de molécules qui peuvent intercepter et neutraliser les effets de ces anticorps nocifs.

Dr Olivier Scheidegger de l'Hôpital universitaire de Berne: ce projet vise à affiner les méthodes utilisées pour le diagnostic des lésions nerveuses périphériques. Les procédés d'imagerie connus de résonance magnétique seront améliorés par des algorithmes permettant une meilleure résolution des structures sur la totalité de la longueur du nerf et, par conséquent, leur endommagement possible.

Professeur Beat Trueb de l'Université de Berne: ce projet vise à une meilleure compréhension des facteurs contrôlant la formation de fibres musculaires lentes. Ce type de fibre se fatigue très lentement et est principalement présent dans les muscles qui doivent travailler de manière permanente, comme le diaphragme, responsable de la respiration. Les résultats peuvent être utilisés pour soulager les problèmes respiratoires qui se produisent chez des personnes malades.

Professeur Werner Z'Graggen de l'Hôpital universitaire de Berne (Inselspital): ce projet concerne la myopathie acquise de type „critical-illness“. Cette faiblesse musculaire se produit parfois pour des raisons inconnues chez les patients en soins intensifs et retarde le sevrage de la respiration artificielle et la guérison. Le projet examine une méthode pour diagnostiquer la myopathie avant son apparition afin que des mesures opportunes puissent être prises.